

Lettre des dominicains d'Aurillé

ISSN 12797634 – Abonnement : 8 € par an – Ce numéro : 1,5€.
Trimestrielle, n° 111. SEPTEMBRE 2024.



La Cène, peinture murale à la détrempe réalisée par Léonard de Vinci entre 1495 et 1498, située dans le réfectoire du couvent dominicain de *Santa Maria delle Grazie* à Milan

LE DIABLE EST LE SINGE DE DIEU

EN 1495, LÉONARD DE VINCI (1452-1519) reçut une commande de Ludovic Sforza, duc de Milan, pour le réfectoire du couvent dominicain de *Santa Maria delle Grazie*. L'artiste choisit de représenter la dernière Cène, thème bien adapté à un réfectoire. La peinture était située sur le mur du fond du réfectoire, les bancs des religieux étant installés le long des murs latéraux, tandis que le prieur faisait face à *La Cène* de Léonard de Vinci, adossé à une œuvre contemporaine, une *Crucifixion* du milanais Giovanni Donato Montorfano.

Nous pouvons identifier chacun des personnages. Il s'agit, de gauche à droite, de Barthélemy, Jacques le Mineur, André, Judas (tenant une bour-

se), Pierre, Jean, Jésus, Thomas, Jacques le Majeur, Philippe, Matthieu, Thaddée et Simon.

Cependant Léonard de Vinci avait utilisé un enduit spécialement sensible à l'humidité, et, dès 1517, on remarqua la dégradation de la fresque. En 1584, la *Cène* était jugée « complètement gâtée ». En 1624, il n'y avait presque plus rien à voir. En 1652, elle est si peu considérée qu'on décide de percer une porte entre le réfectoire et les cuisines, au point de détruire la partie inférieure de la fresque représentant les pieds du Christ.

En 1796, l'armée française occupe la Lombardie. On loge un temps les troupes françaises à l'intérieur de Santa Maria delle Grazie (le réfectoire sert même d'écurie, puis de grenier à foin), ce qui cause encore des dommages à l'œuvre de Léonard de Vinci.

Dans la nuit du 16 août 1943, l'église de Santa Maria delle Grazie est gravement endommagée par un bombardement aérien. La voûte et le mur Est du réfectoire sont détruits. Même épargné, le mur de la *Cène* est victime de l'humidité causée par la destruction de la voûte. Il se couvre d'une couche de moisissure.

Plusieurs restaurations furent entreprises, la dernière en date de 1978 à 1999. Mais il est difficile de savoir ce qui reste de la peinture originale.

Cette peinture semble déplaire au diable, puisque, outre les dégâts matériels que nous venons de relater, il a voulu la parodier par un spectacle blasphématoire lors de l'ouverture des Jeux Olympiques à Paris en juillet dernier. C'est ainsi que les spectateurs – dont une quarantaine de chefs d'Etat – ont pu voir une sorte d'Antéchrist siégeant au milieu de ses disciples, et



L'archange au sommet du Mont



Le Mont Saint-Michel

devant eux, disposés en rang, comme les Apôtres de la Cène.

D'autres scènes relatives à la Révolution dite française de 1789 ont bien manifesté que nous sommes passés, depuis plus de deux cents ans en France, du Règne de Jésus-Christ à celui de son Adversaire.

Et pour ceux qui ne l'auraient pas compris, le spectacle intitulé *Records*, qui servit de cérémonie de clôture aux mêmes Jeux Olympiques, le dimanche 11 août, au stade Saint-Denis, avait tout d'une liturgie luciférienne à peine voilée. Sur l'affiche originale figurait un « être de lumière » tombant tête en bas vers la Terre. Lors de la cérémonie, un « être de lumière » aux antennes d'insecte s'est hissé sur une pyramide de zombies indistincts, gris et saucissonnés comme des momies. Cette montagne d'esclaves ressemblait très étrangement au Mont Saint-Michel, au sommet duquel se trouve un autre être de lumière, celui qui a terrassé Lucifer et l'a fait tomber sur la terre.

Ces cérémonies ont suscité une indignation internationale, qui s'est heureusement manifestée par des messes et des prières de réparation – processions, chemins de croix, rosaires ou autre – en France et à l'étranger. En effet, si aucune de ces offenses ne peut diminuer la gloire essentielle ou le bonheur de Dieu, qui sont éternels et immuables, elles abîment le reflet que cette gloire doit avoir dans notre monde. Elles exigent, à ce titre, une réparation qui doit être publique, si l'outrage a été public.



Affiche de la cérémonie de clôture :
un être de lumière tombe tête en bas
vers la terre



L'« être de lumière »
aux antennes d'insecte...



... se hisse sur une pyramide de zombies

Nous sommes sur un champ de bataille. Le combat commencé dans le ciel entre saint Michel et Lucifer se poursuit sur la terre. Notre arme principale est la prière. Nous encourageons encore nos lecteurs à participer aux chapelets publics organisés par *La France prie* (renseignements sur le site <https://www.lafranceprie.org/>).



UNE CONTREFAÇON DU CHRIST-ROI

Dans le commentaire de l'Apocalypse, qui a été publié dans le *Sel de la terre* n° 102, l'auteur fait remarquer que la Bête de l'Apocalypse

est une contrefaçon du Christ-Roi. Nous sommes toujours dans la logique du diable qui est le singe de Dieu.



Crucifixion de Montorfano (photographie de Wolfgang Moroder)

La Bête, comme nous l'avons dit dans le commentaire du chapitre 13, symbolise le pouvoir politique de l'Antéchrist – non seulement de l'Antéchrist personnel évoqué par saint Paul (2 Th 2, 3 et suivants), mais aussi, comme l'indique sa multitude de têtes et de cornes, de tous les empires qui préfigurent dans l'histoire

le règne final de l'Antéchrist. Elle est donc une contrefaçon du Christ-Roi. C'est pourquoi l'ange déclare à son sujet : « Elle était et elle n'est pas ; elle doit monter de l'abîme et va à la perdition » (17, 8). L'expression est reprise une deuxième fois dans le même verset et encore au verset 11 : « Et la Bête qui était, et n'est pas [...], c'est à la perdition qu'elle va ». Cette formule est manifestement une parodie du titre sacré donné à Dieu et à l'Agneau : « Celui-qui-est-et-qui-était-et-qui-vient » (1, 4 et 8 ; 4, 8). Ce n'est même qu'une singerie ; car, si la Bête est, si elle existe bien, à la différence du Verbe, elle n'est pas, puisqu'elle n'est ni divine ni éternelle : c'est seulement pour un temps qu'elle

peut se faire passer pour Dieu. En réalité, elle n'a qu'une apparence d'être. Et si elle vient – puisqu'elle monte de l'abîme, c'est-à-dire de l'enfer –, c'est pour aller à sa perte, à sa défaite définitive.

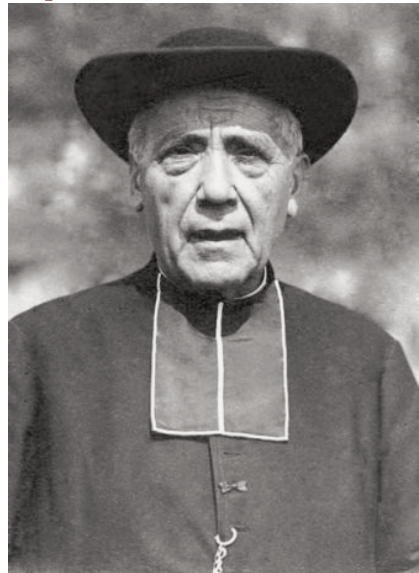
Voir *Le Sel de la terre* 102, p.12. Disponible sur le site <https://www.seldelaterre.fr/>



LA PHARMACIE DU BON DIEU

La confession est aussi appelée *pénitence* : elle répugne à la nature. Sauf exception (relativement fréquente chez les enfants), on n'aime pas trop se confesser. L'abbé Jean-Baptiste Fouque (1851-1926), prêtre de Marseille, explique le caractère pénible de la pénitence, tant pour le pénitent que pour le prêtre, mais il montre aussi ses avantages. Puisse ce petit texte nous encourager à recourir davantage à la « pharmacie du bon Dieu ».

En instituant le sacrement de pénitence, le bon Dieu n'a pas voulu établir un sacrement qui fût agréable à la nature, autant pour le pénitent qui s'accuse que pour le prêtre qui entend les accusations. Tous les deux à cet endroit-là ont à faire une pénitence, une mortification, plus encore peut-être le prêtre que le pénitent. Car comme l'a dit avec raison saint François de Sales, s'il est douloureux de confesser Dieu devant les hommes, il est encore plus dur de confesser les hommes devant Dieu. Non, le Maître divin en instituant ce sacrement, n'a pas voulu faire un cadeau agréable au corps ; il a voulu plutôt et directement accorder à l'âme chrétienne un grand moyen de salut, à la fois rapide, facile et concluant. Si par exemple le bon Dieu avait voulu que nous nous confessions à lui, comme le bon Dieu ne parle pas, comment



Abbé Jean-Baptiste Fouque



Statue de saint Thomas d'Aquin sculptée par un frère du couvent

aurions-nous su que le pardon était accordé? Si le bon Dieu avait voulu que nous nous confessions à un ange, il est probable que nous aurions davantage tremblé devant ceux qui sont si saints. Qui nous dit d'ailleurs que le diable ne se serait pas déguisé en bon ange pour nous tromper? Le bon Dieu a voulu que le confesseur fût un homme, sujet à toutes les misères humaines, un homme que l'on voit, que l'on peut appeler au moment nécessaire et qui par un geste visible de sa main, une parole sensible de ses lèvres donne la paix au cœur et le pardon à la conscience.

Le bon Dieu a donc bien fait ce qu'il a fait. Usez fréquemment de ce sacre-

ment [...].

Je crois pouvoir appeler le confessionnal: la pharmacie du bon Dieu. Là sont tous les remèdes, là sont tous les saluts, là sont tous les élixirs, tous les sirops, toutes les compositions dont l'âme a besoin et que le prêtre, au nom du bon Dieu applique en les dosant, selon la formule prescrite. N'ayez donc pas peur d'y recourir. Les saints y sont allés et ont trouvé là le secret d'une vertu plus sublime. Allez-y vous-mêmes pour votre bien et votre sanctification. Beaucoup de personnes prétendent n'avoir pas besoin de se confesser, parce que, disent-elles, elles ne commettent point de péchés. En fait de personnes qui ne commettent point de péchés, je n'en connais que deux genres: les fous et les idiots; les premiers parce qu'ils ont



1^{er} septembre: *Le Sel de la terre* à Chiré en Montreuil (voir chronique)

perdu la raison; les seconds parce qu'ils ne l'ont pas encore. En dehors de ces deux catégories, toute créature humaine offense Dieu, et par tant a besoin de se confesser.



NOUVELLES DE NOS TRAVAUX

SAINT-SIXTE, le nouveau Sréfectoire de l'hôtellerie, est achevé: mais il nous reste à rembourser l'emprunt que nous avons dû contracter pour ce chantier.

Nos derniers travaux ont consisté à refaire le parking qui était en piteux état. C'est chose faite juste avant la rentrée scolaire.

Prochainement, nous allons réparer la clôture du bois endommagée à plusieurs endroits



Réfection du parking



Parking refait

par des chutes d'arbres et de branches cet hiver. Pour éviter ce genre d'incidents, nous avons demandé à un élagueur de couper tout ce qui pouvait constituer un danger.

Nous remercions nos bienfaiteurs en priant tous les jours pour eux.

Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits d'entre mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25, 40).

Chronique du Couvent



❑ **Vendredi 7 juin**, fête du Sacré-Cœur de Jésus. Au cours de la Messe solennelle, nous renouvelons la consécration de la communauté au Cœur Sacré de Jésus.

« Que votre Cœur, Jésus-Amour, soit le lien qui nous unit et qui crée entre nous un véritable esprit familial, faisant de notre couvent un nouveau Nazareth. [...] Que votre Cœur, Jésus-Amour, soit en permanence et en excellence notre livre d'étude, car il contient tous les trésors de la sagesse et de la science. [...] Nous voulons, par notre vie religieuse, attirer les fidèles à votre Cœur, source de vie et de sainteté, afin qu'ils pratiquent les commandements de Dieu et de l'Église, par-dessus tout celui de l'amour de Dieu et du prochain » (extrait de l'acte de consécration).

❑ **Mercredi 19 juin**. Père Marie-Dominique célèbre au couvent les

funérailles de madame Sylvette Perrettin, membre du Tiers-Ordre dominicain avec son mari défunt. Nous gardons dans nos prières ce foyer très discret et très fidèle.

❑ **Vendredi 21 juin**. Des élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin interprètent *Le Cid* de Pierre Corneille à la maison de quartier Jean Guichard ; répétition avant le spectacle qu'ils donneront pour la fête de fin d'année du Foyer.

❑ **Judi 27 juin**, fête de Notre-Dame du Perpétuel Secours. Mgr Jean-Michel Faure confère le sacerdoce à notre frère Augustin-Marie et le diaconat à notre frère Pie-Marie et à l'abbé Paul Renoult. Plusieurs confrères prêtres et plusieurs religieuses sont venus entourer les ordinands.

❑ **Vendredi 5 juillet**. Début de la « Session Cardinal Pie », organisée



Mme Perrettin dans son habit de tertiaire



Ordinations du 27 juin

sur trois jours par d'anciens élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin, pour étudier le naturalisme, grand mal du monde moderne et de l'Église conciliaire.

❑ **Vendredi 12.** Père Marie-Laurent rejoint le pèlerinage Fatima-Moscou, organisé par l'UNEC, pour la dernière étape russe. Le but est de faire connaître le message de Fatima en Russie : « Que l'on demande la paix au Cœur Immaculé de Marie car c'est à Elle que Dieu l'a confiée ». Les pèlerins arriveront à Moscou le 21 juillet, après quatre ans de marche (2 mois par an), 6500 km à pied, malgré le froid et le chaud, les moustiques et les taons, les pluies et les orages, les fermetures de plusieurs frontières, mais aussi après mille grâces reçues, la distribution personnalisée de 21 000 médailles et 5 000 chapelets sur tout l'itinéraire.



21 juillet : arrivée sur la Place rouge

Puis ce sont, comme chaque année à cette époque, les divers

départs en camps de jeunes : patronage pour garçonnets et fillettes, Cadets du Sacré-Cœur pour les élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin.

❑ **Vendredi 26 juillet.** Arrivée au couvent des Chevaliers de Notre-Dame pour leur XXXI^e Chapitre Général.

❑ **Dimanche 28.** Nous exhortons nos fidèles à se rendre aux chapelets publics organisés par « La France prie » en réparation de la parodie blasphématoire de la dernière Cène présentée au spectacle d'ouverture des Jeux Olympiques de Paris, et diffusée dans le monde entier (lafranceprie.org).

❑ **Lundi 29 juillet.** A la chapelle Saint-Pie X de Trélazé, le père Prieur et le père Emmanuel-Marie assistent aux funérailles du général Quélenec, fidèle de la première heure de la Tradition à Angers, à l'époque du père André, et dont nous n'oublions pas les précieux services rendus au couvent aux débuts de la communauté.

❑ **Dimanche 4 août,** fête de notre Père saint Dominique. Au couvent, Messe solennelle pour les 25 ans de sacerdoce du père François-Marie. Nous gardons dans nos cœurs une immense reconnaissance à Mgr Marcel Lefebvre, vrai père et bienfaiteur de notre communauté,

qui a formé à Ecône et ordonné les premiers pères de notre communauté, et reçu les vœux perpétuels de notre premier prieur au nom de l'Église. C'est à lui, après Dieu, que la communauté doit son existence.

Après les Vêpres, la communauté entre en retraite annuelle pour huit jours.

❑ **Mercredi 14 août**, vigile de l'Assomption. « *Que cherchez-vous?* », demande le Père prieur aux frères Vincent et Bétharram prosternés à terre les bras en croix devant l'autel. « *La miséricorde de Dieu et la vôtre* », répondent-ils. Après avoir entendu un rappel des austérités de l'Ordre, frère Vincent (frère clerc) renouvelle ses vœux de religion pour trois ans, tandis que frère Bétharram prononce ses premiers vœux de frère convers.

❑ **Jeudi 15 août**, Assomption de Notre-Dame. Père Augustin-Marie chante sa première Messe solennelle.



Procession du 15 août dans les rues du quartier



Visite des frères étudiants au père Avril (101 ans)

❑ **Vendredi 16 août**. Tandis que père Emmanuel-Marie emmène les frères étudiants en pèlerinage à Toulouse, Lourdes, Saint Maximin, La Sainte Baume, Cotignac et Notre-Dame du Laus, père Marie-Laurent part prêcher une retraite de messieurs puis une retraite de dames dans le Kansas (USA), et père Hyacinthe-Marie s'envole pour la Pologne afin d'y visiter nos tertiaires.

❑ **Dimanche 18 août**. Père Alain part en pèlerinage à Rocamadour avec plusieurs anciens élèves du Foyer Saint-Thomas d'Aquin.

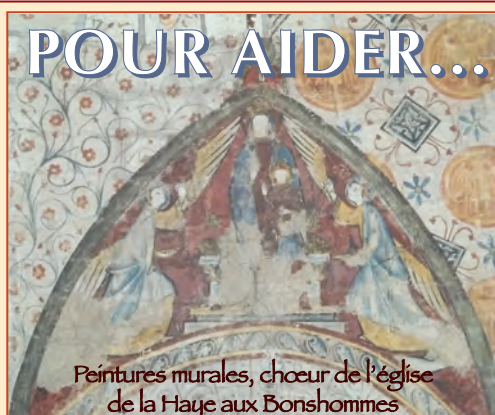
❑ **Dimanche 1er septembre**. A l'occasion des 54^e Journées Chouannes de nos amis de DPF (Diffusion de la Pensée Française) à Chiré-en-Montreuil, plusieurs pères et frères tiennent comme chaque année un stand du *Sel de la terre* et des Éditions du Sel.

❑ **Lundi 2 septembre**. Père

François-Marie emmène le noviciat dans les Alpes pour un séjour de repos et de pèlerinages.

☐ **Dimanche 8 septembre**, Nativité de Notre-Dame. Après les

Vêpres, père Prieur bénit le nouveau réfectoire Saint-Sixte et la statue de saint Thomas d'Aquin sculptée par un frère du couvent.



■ LE COUVENT :

Chèques ou virements à l'ordre de : « *Association Saint-Dominique* ».

**Iban : FR76 1027 8394 0500
0214 0840 257**

Bic : CMCIFR2A

En Suisse : Office de chèques postaux de Sion, n° 19-8715-6.

Même ordre (ASD) pour les offrandes de messe.

■ LES ÉCOLES :

- **École Sainte-Philomène** (école primaire mixte)
 - **Foyer Saint-Thomas-d'Aquin** (collège et lycée de garçons, 6^e à TL et TS.)
- Chèques à l'ordre de l'ASEP (Association de Soutien à l'Éducation Populaire), en précisant au besoin : *pour le Foyer Saint-Thomas* ou *pour l'école Sainte-Philomène*.

Iban : FR76 1790 6000 3200 0498 9872 044 – Bic : AGRIFRPP879

Vous pouvez faire un don en ligne sur :
www.dominicainsavrille.fr/pour-nous-aider/

Un don de 300€ peut revenir en fait à 102€

En effet, les versements donnent droit pour les particuliers à une réduction d'impôt de 66% du don (60% pour les entreprises) dans la limite de 20% du revenu imposable (pour les entreprises : dans la limite de 20 000 € ou 5% du chiffre d'affaires) ; l'excédent peut se reporter sur 5 ans.

Reçu fiscal sur demande.

Pour les personnes payant l'ISF, possibilité de déduction jusqu'à 75% du don effectué : nous consulter.

L'Association Saint-Dominique peut aussi recevoir des legs en franchise de droits de succession. (Pour tout renseignement, nous contacter.)

LE SEL DE LA TERRE n° 129 (été 2024)



◆ Le soleil et la lanterne ◆ La perspective doctrinale de l'Évangile selon saint Luc ◆ La tristesse, deuxième passion principale ◆ La physiologie du serpent. Du portrait physique au portrait moral ◆ DOSSIER SUR SAINT THOMAS D'AQUIN : La piété filiale du Docteur commun – La piété eucharistique du Docteur angélique – Traiter saint Thomas d'Aquin en maître – Prier saint Thomas d'Aquin – Le Triomphe de saint Thomas : la célébration du Saint par la scène ◆ Saint Jérôme nous apprend à lire l'Écriture ◆ Recensions, documents, etc...
Le numéro : 15 € (+ port : 3,5 €) – Abonnement : 48 € – A commander au Couvent
(ou bien sur le site <https://www.seldelaterre.fr/>)

Abonnez-vous pour recevoir cette lettre 4 fois par an.

Table des matières de cette *Lettre des dominicains*

- Le diable est le singe de Dieu p. 1
- Une contrefaçon du Christ-Roi p. 4
- La pharmacie du bon Dieu p. 5
- Nouvelles de nos travaux p. 7
- Chronique du couvent p. 8
- Pour aider p. 11
- Aidez Intercalaire
- Les Éditions du Sel (catalogue) Intercalaire



Lettre des dominicains d'Avrillé

- Abonnement :
 - Normal : 8 €
 - Étudiants et séminaristes : 4 €
 - Étranger : 10 €
 - De soutien : à partir de 15 €
 - Bienfaiteur : à partir de 150 €
- Abonnement à l'ordre de : « Association Saint-Dominique ».
Iban : FR76 1027 8394 0500 0206 9890 383 – Bic : CMCIFR2A
- Tout don supérieur à 8 € vous abonne automatiquement.

**Couvent de la Haye-aux-Bonshommes,
6 allée Saint-Dominique – 49240 Avrillé**
Télécopie : 09 72 14 46 17 – Téléphone : 02 41 69 20 06.

Directeur de la publication : Geoffroy de Kergorlay.
ISSN 1279-7634 – Dépôt légal septembre 2024.
Imprimerie SETIG / Abelia, BEAUCOUZÉ – 02 41 48 20 20.